

Le Copechagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 13, numéro 1, février 2011



**Photographie de Oliva Vachon
Rue Paul Vachon, à La Copechagnière, France.
Village natif de Paul Vachon, l'ancêtre de tous les
Vachon et Pomerleau du Québec**

***2011: 15^e Anniversaire
De notre Association***



Mot de la présidente

Par Pierrette Vachon-L'Heureux

Notre ancêtre Paul Vachon a vécu toute sa vie d'adulte, aventurier en Amérique, en Nouvelle-France dans la belle région de Québec. Moi, dont les parents sont nés à quelques miles de la frontière du Québec dans les villages de Sainte-Anne, de Saint-Eugène et de la Chute-à-Blondeau et qui se sont installés dans la capitale du Canada, Ottawa, j'aurai fait le chemin d'une capitale à l'autre en m'installant à Québec avec enfants et mari en 1968.

Cette année, dans cette magnifique région de la capitale nationale du Québec, nous voulons fêter le 15^e anniversaire de la fondation de notre association des Vachon d'Amérique qui se réunissent pour mieux connaître leurs origines et fêter ensemble la descendance de Paul Vachon, maçon et notaire en Nouvelle-France.

Dans la région de Québec cette année, c'est vraiment la fête sur l'autre rive. Après le 400^e de la ville de Québec 1608-2008 dont les fêtes ont été spectaculaires, voici que Lévis fête son 375^e anniversaire 1636-2011. En effet, sous le régime français, la seigneurie de Lauzon, sise de part et d'autre de la rivière Chaudière, a été concédée à Jean de Lauzon en 1636. Les premiers colons s'installèrent plus tard, soit vers 1647 et les communautés se développèrent grâce à la pêche à l'anguille et à l'agriculture. Sous le régime anglais, l'industrie du bois s'installera avec l'arrivée du chemin de fer en 1854 et Lévis deviendra un pôle économique important.

En 2011, la ville de Lévis, fondée en 1911, fête aussi son centenaire. C'est dans le Vieux-Lévis que nous pourrions découvrir le cœur de la ville. La grande ville de Lévis que nous connaissons depuis 10 ans maintenant est issue du regroupement de dix municipalités et de deux MRC. La fusion des municipalités de Charny, Lévis, Pintendre, Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Saint-Étienne-de-Lauzon, Saint-Jean-Chrysostome, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, Saint-Nicolas, Saint-Rédempteur, Saint-Romuald est chose faite. De plus, les MRC des Chutes-de-la-Chaudière ainsi que de Desjardins s'ajoutent à cet ensemble qui forme une nouvelle entité administrative recouvrant un territoire qui s'apparente à l'ancienne seigneurie de Lauzon.

Pour s'imprégner de l'esprit des fêtes qui se déroulent déjà et qui continueront à se dérouler tout au long de l'année, nous vous proposons de participer à un rassemblement spécial des descendants de Paul Vachon à Lévis, au cœur de la fête. C'est à l'ombre du couvent des sœurs, tout près du Fort de Lévis, dans la maison des scouts de la rue Déziel que nous nous retrouverons à la fin du mois de juillet en plein été sur la falaise en face de Québec.

Souhaitons que le soleil nous accompagne et que nous puissions ainsi déjeuner sur l'herbe en admirant l'un des plus beaux paysages au monde !

Au plaisir de vous y rencontrer!

RASSEMBLEMENT 15^e Anniversaire de notre Association
DIMANCHE 30 JUILLET 2011
À Lévis

En effet, notre prochaine assemblée générale annuelle se tiendra à Lévis dans le cadre du 375^e anniversaire de la création de la Seigneurie de Lauzon.

Comme la plus grosse fin de semaine des fêtes est celle du 28 (jeudi) au 31 juillet, nous avons choisi la date du samedi 30 juillet afin de permettre à tous ceux et celles qui le désirent de profiter de ces festivités.

De plus, la salle que nous avons choisie permet d'avoir une belle vue sur le fameux Moulin à images et de profiter d'un magnifique coucher de soleil sur Québec et ses attraits (Château Frontenac, Séminaire, etc.).

Nous sommes actuellement à organiser un forfait qui ne dépassera pas 40\$ pour les membres. Nous vous proposerons des activités intéressantes.

Vous trouverez dans le prochain bulletin de mai un formulaire d'inscription avec tous les détails pertinents.

Nous vous donnons ici :

- quelques détails sur les célébrations de Lévis
- coordonnées de quelques hôtels ou motels situés à proximité. Comme ce sera une fin de semaine de grandes festivités, **il serait important de faire vos réserva-tions dès maintenant.**

Célébrations Lévis 2011

Site à visiter:

<http://www.celebrationslevis2011.com/default.asp?no=2>

Les Événements signature seront les moments forts des Célébrations! Concentrés plus particulièrement autour de la fin de fin de semaine du 15 et 16 janvier où sera célébré le 375^e anniversaire de la Seigneurie de Lauzon ainsi que celle du 28, 29 et 30 juillet à l'été 2011, ils se distingueront de par leur caractère rassembleur et festif!

La programmation complète de Célébrations Lévis 2011 sera connue au printemps 2011. Si vous souhaitez être les premiers à tout savoir sur les événements à venir, inscrivez-vous à l'infolettre, devenez adepte de notre page Facebook ou suivez-nous sur Twitter!

Célébrons Lévis, célébrons 2011!

Grands rassemblements et activités hautes en couleurs souligneront le 375^e anniversaire de la seigneurie de Lauzon, le 150^e anniversaire de la Ville de Lévis et le 10^e anniversaire de la nouvelle Ville de Lévis, principalement du 28 juillet au 5 septembre 2011!

Capsules historiques:

http://www.icilevis.com/1230/Celebrations_2011.journaldelevis

Pour informations: info@celebrationslevis2011.com

295, rue Montfort, Lévis (St-Romuald)
(Qc), Canada, G6W 3L8

mmoffet@celebrationslevis2011.com

<http://www.celebrationslevis2011.com>

1-418-834-6011 poste 207

Où se loger à proximité :

Econo Lodge Lévis

Hôtel situé près du traversier de Lévis et de nombreuses autres attractions de la région incluant le Vieux Québec.

208, rte du Président Kennedy

Lévis, (Qc), Canada, G6V 9J6

1 888 837-8841

Hôtel Kennedy

Un charmant petit hôtel familial à Lévis en constante évolution. Construit en 2006; 36 chambres confortables.

129, rte du Président Kennedy

Lévis, (Qc), Canada, G6V 6C8

1 888 388-0233

Quality Inn & Suites Lévis

Situé en bordure de l'autoroute 20 à 15 minutes de Québec, il offre, pour votre plus grand confort, 96 chambres.

5800, rue des Arpents

Lévis, (Qc), Canada, G6V 0B5

1 866 955-7733

Four Points By Sheraton Lévis

Centre de Congrès

Il jouit d'un emplacement pratique, à 5 minutes du traversier de Lévis.

5800, rue J. B. Michaud

Lévis, (Qc), Canada, G6V 0B3

1 888 838-0025

Autres activités à inscrire à votre agenda:

- Salon de généalogie de Place Laurier, 25-26-27 février 2011.
- Fêtes de la Nouvelle-France, 6-7 août 2011.
- Historia : Aventure française en Amérique. Famille Vachon

<http://www.historiatv.com/emissions/l-aventure-francaise/305318633-famille-vachon/>

Épisode : Famille Vachon

Après avoir fait plus ample connaissance avec la comédienne Sonia Vachon dans sa ville natale de Magog, nous entreprenons un retour aux origines de la grande famille des Vachon. L'unique ancêtre des Vachon d'ici est Paul, qui fut un prolifique et célèbre notaire de la Nouvelle-France. Nous apprenons aussi l'histoire d'Amédée Vachon, qui, à la mort de son jeune père, s'est retrouvé chef de famille à l'âge de neuf ans. Il est donc parti travailler au New Hampshire, lors de l'exode historique des Canadiens français vers la Nouvelle-Angleterre, avant de devenir un ardent défenseur de la langue française, au Manitoba. Il est impossible de parler des Vachon sans évoquer le succès d'Arcade et Rose-Anna Vachon, créateurs des petits gâteaux du même nom. Enfin, on part à l'aventure avec Roméo Vachon, téméraire pilote de brousse et pionnier de l'aviation commerciale et civile canadienne.

Diffusions de cet épisode au réseau Historia : Canal 25 sur Vidéotron en analogique

Dimanche 27 février à 22h00, Dimanche 27 février à 3h00, Lundi 28 février à 1h00, Mardi 1er mars à 6h00, Mardi 1er mars à 14h00, Mardi 1er mars à 4h00, Mercredi 2 mars à 2h00, Jeudi 3 mars à 16h00, Jeudi 3 mars à 5h00, Samedi 5 mars à 7h00

Et pour ceux qui le peuvent, Cérémonie d'inhumation de Paul et sa famille, Réservez le dimanche le 18 septembre 2011 (voir plus bas)

J'ai appris le 23 janvier que la paroisse de notre ancêtre, La Nativité de Notre-Dame à Beauport prépare des célébrations spéciales pour le **dimanche 18 septembre 2011**. Il y a quelques années, des fouilles archéologiques ont été faites sous l'église actuelle et à côté, sous l'ancienne église. On y a découvert de nombreux squelettes. Il est plus que probable que notre ancêtre et sa famille y soient. Plusieurs personnes, dont moi, avons offert aux responsables des fouilles de l'ADN afin d'identifier les restes. Mais ces restes ne contiennent pas suffisamment de matériel génétique pour obtenir des résultats satisfaisants. C'est probablement dû aux caractéristiques du sol. Les restes sont présentement conservés dans la voûte de l'église. Ils seront inhumés au cimetière à côté de l'église dans le cadre d'une cérémonie toute spéciale. Il se peut que la cérémonie se tienne à 15h. Les préparations sont en cours.

Il serait donc très intéressant que nous en profitions pour rendre hommage à nos ancêtres. Nous pourrions réserver un restaurant tout près et manger ensemble le midi, avant de nous rendre à la cérémonie. Nous avons besoin de savoir combien de personnes sont intéressées à participer à cette cérémonie hommages à nos ancêtres.

Je me fais un plaisir de recevoir la **confirmation de votre présence pour cette cérémonie du dimanche 18 septembre 2011**.

Francine Vachon,
tél : 418 522-8817
Adresse Émail : valpaga@sympatico.ca

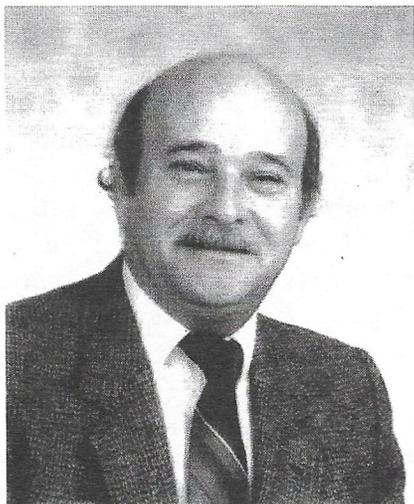
Hommage à M. Gaston H. Vachon ***Un homme exceptionnel***

par Francine Vachon
avec la collaboration d'Olivette Chiasson

Notre ami Gaston, né le 7 mai 1933 à Lac Mégantic dans Frontenac, est décédé le 24 octobre 2010 à l'âge de 77 ans. Il fait ses études primaires à Mégantic et ses études secondaires à Sherbrooke. Il est longtemps président de sa classe. Il étudie en génie mécanique à Polytechnique, Montréal. Il travaille tout en étudiant le dessin industriel et architectural.

LE PROFESSIONNEL

Gaston travaille pour une firme de génie-conseil à Montréal, Sherbrooke, Port-Cartier où il s'occupe de la construction du chemin de fer qui relie la ville à Gagnon-Ville. Puis le barrage Manicouagan l'attend. En 1959, il revient à Montréal où il épouse Mlle Olivette Chiasson en 1960. Deux ans plus tard, le couple s'installe à Pointe-du-Moulin. Gaston achète sa première maison, devient marguillier de la paroisse et est élu échevin à la ville. Il construit la première usine d'épuration de Pincourt, en banlieue de Montréal. Quatre autres usines suivront. Il construit la Cité des jeunes Dorion-Vaudreuil.



Pour tous ceux qui connaissent Gaston, la politique et ses préoccupations éducatives ne sont jamais bien loin. Il est appelé à collaborer avec l'ancien ministre de l'Éducation, M. Paul-Gérin Lajoie. Il rédige plusieurs de ses discours. Puis Gaston est prêté au Gouvernement du Québec pour travailler sur un ouvrage d'évaluation en quatre tomes.

En 1972, Gaston devient fonctionnaire et en 1974, la famille s'installe à Québec et achète une deuxième maison. Gaston prend une retraite bien méritée en 1996 à l'âge de 63 ans. La même année, il a un accident et en 1998, il fait un AVC. Rien ne l'arrête et avec l'aide précieuse de son épouse, il récupère très bien.

L'HOMME

Quelque chose contribue à forger le caractère courageux, déterminé et entrepreneur de Gaston. À l'âge de 10 ans, un stupide accident lui fait perdre une jambe. Alors que son entourage veut le protéger et lui éviter bien des soucis, Gaston décide de se prendre en main, de faire des études supérieures et de travailler comme tout le monde. Il veut se débrouiller seul et aider sa famille. Il ne laisse jamais son handicap l'isoler du monde des vivants. Au contraire, il fait bien plus que beaucoup d'entre nous.

Gaston est fasciné par tout ce qui l'entoure. Il développe toute de suite des aptitudes pour le dessin (ça lui fait gagner sa vie) et la musique. Il choisit la trompette (pauvres voisins!) et joue dans un orchestre de Sherbrooke. Il devient membre du Club 4-H. Il a la nature dans la peau.

Les amours de Gaston: son épouse, Olivette, ses enfants, Michelle et Robert, ses petits-enfants, Gabriel et Margot, ses parents et ses frères et soeurs, sans compter ses amis, et il en a.



Ici, Gaston en pleine nature

Gaston est un amoureux de la nature et trouve toujours un prétexte pour s'y réfugier: Il va voir sa famille et ses meilleurs amis. Il pêche, mais après avoir pris un poisson, il dit qu'il faut en laisser aux autres. Est-ce vrai? Histoire de pêche? En tout cas, l'histoire est belle. Il aime la chasse, pas pour le plaisir de tuer un animal, mais pour attirer «ses» chevreuils avec des pommes. Et il les regardait manger. Il a pitié d'une perdrix solitaire. La préparation de son bateau est bien plus un moment de contemplation de la nature. Sur ce point, l'astronomie le comble.

Gaston est un homme d'une très vaste culture. Il aime discuter longuement de tout ce qu'il voit. Il est aussi d'une incontestable générosité et un homme franchement engagé. Il fait partie de plusieurs associations, entre autres, celles de chasse et pêche, l'Unicef, la Croix-Rouge, la généalogie (il en mange), etc.

En 2000, lors du premier grand rassemblement de notre association, Gaston joint nos rangs. En 2003, il en devient le trésorier, poste qu'il occupe jusqu'en 2005. Mais il reste membre du conseil d'administration. Il prend sous son aile notre jeune Éric Pomerleau qui lui succède au poste de trésorier. Gaston quitte le conseil d'administration quelques mois seulement avant son décès.

Simple, généreux et engagé, Gaston s'implique sans réserve et efficacement dans notre association, malgré son handicap et son AVC.



Rassemblement à Beauport le 5 août 2000.
Photo prise lors de la présentation de Michel Langlois.
Au centre de la première rangée Gaston H. Vachon

Qui ne l'a pas vu, sous un soleil de plomb, apporter son aide lors des Fêtes de la Nouvelle-France ou des salons de généalogie. Il apprécie particulièrement les longues conversations et observe tout ce qui se passe autour de lui. Il en a beaucoup à dire sur tout. Et il s'intéresse à tout le monde.

Personnellement, je n'oublierai jamais cet ami exceptionnel, un conteur unique qui a réussi à me battre, moi, qui ai la réputation de parler abondamment. Il était intarissable et les sujets de conversation, inépuisables. Croyez-le ou non, Gaston ne perdait jamais le fil de ses longues histoires.

Sa générosité, son coeur «grand comme le monde», ses yeux pétillants et vifs, son esprit brillant, sa bonhomie, tout cela sous des dehors «mine de rien», Gaston était indéniablement un «bon vivant» qui embrassait la vie comme pas un. Et avec ses frères, il faisait un de ces vins, sans sulfites pour les estomacs fragiles. Certains membres ont eu le plaisir de l'apprécier puisque Gaston en donnait comme prix de présence lors de nos rassemblements annuels.

J'en profite pour remercier tout spécialement son épouse et mon amie, Mme Olivette Chiasson, qui a travaillé avec acharnement à la rééducation de Gaston au lendemain de son AVC et l'a toujours secondé dans ses entreprises. Elle nous a permis de connaître notre «Gaston national», de profiter de toutes ses compétences et de sa joyeuse compagnie.

Les deux meilleurs amis de Gaston l'ont précédé de quelques jours dans la mort. Son frère aîné, qu'il aimait tant, est allé le rejoindre cet hiver. M'est avis qu'il doit y avoir un méchant party en haut.

Salut l'ami! et merci pour tout!

Vachon Gaston 1933 - 2010

Veillé tendrement par les siens, à l'hôpital l'Enfant-Jésus, le 24 octobre 2010, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur Gaston Vachon, époux de dame Olivette Chiasson. Il demeurait à Québec.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Michelle (François Emond) et Robert; ses petits-enfants : Gabriel et Margot Laurence; ses frères et sœurs : Roland (Irène St-Pierre), Gabrielle (Marius Perron), Thérèse (Yvon Lequin), Rita (feu Julien Chouinard, Magella Perron), André (feu Denise Fontaine, Louise Riverin), Jean (Eva Murray), Huguette (Denis Roy), Monique (Ronald Van der Haegue), Gisèle (Gilles Boulé); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Chiasson : Arthur (Arlette Combeau), Léon (Marlyn Woodkae), Elisabeth (feu Denis Loubier); plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Lignée de la famille de Gaston H. Vachon

Vincent Vachon

La Copechagnière, Vendée, Poitou France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Vincent Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 25 juin 1685

Louise Cadieux dit Courville

François Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 14 novembre 1718

Marguerite Giroux

Jean-Baptiste Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 23 février 1745

Angelique Grenier

Pierre Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 3 février 1777

Marie-Jeanne Giroux

Charles Vachon

mariés à Ste-Marie, comté Beauce, le 15 octobre 1811

Marguerite Grégoire

Charles Vachon

mariés à Ste-Marie, comté Beauce, le 12 novembre 1839

Rosalie Girard

Charles Vachon

mariés à Ste-Marie, comté Beauce, le 29 octobre 1867

Georgiana Durbois

Delphis Vachon

mariés à Ste-Agnès du Lac Mégantic, comté Frontenac, le 26 avril 1922

Ordianna Lamontagne

Gaston H. Vachon

mariés à Ste-Catherine-Labouré, Lasalle, le 27 février 1960

Olivette Chiasson

*Les enfants de Gaston H. Vachon et d'Olivette Chiasson :
Michelle et Robert*

Nous déplorons le décès de M. Florian Vachon Membre depuis 2005

par Léandre Vachon
avec la collaboration de Mme Gisèle Brunette

Florian Vachon est originaire de la paroisse de Sainte-Anne, comté de Prescott en Ontario. À l'âge de 19 ans, il se rend à Montréal pour un premier travail dans un restaurant. Il pensionne alors chez sa sœur Fleur-Ange et son beau-frère Ovide Vachon. L'année suivante, il s'engage comme camionneur pour la compagnie de chemin de fer, le Canadien National (CN). Pendant 28 ans, il fera la livraison de marchandise pour des clients réguliers du CN principalement sur le territoire de l'Île-de-Montréal. Les dix dernières années il travaille à la cour du CN à Ville Saint-Pierre tout près du Pont Mercier. Il est opérateur d'équipement spécialisé à la manutention de conteneurs de marchandises.

Son travail l'oblige à prendre résidence à Montréal, mais les fins de semaine, il retourne régulièrement à Sainte-Anne. À cette période il y a une salle de danse à la paroisse voisine, Saint-Eugène, où il fait la connaissance d'une certaine Gisèle Brunette. Gisèle est institutrice et enseigne au primaire à Ottawa. Tout comme Florian, elle retourne régulièrement dans sa famille. La cérémonie du mariage a lieu à l'église de la paroisse de Saint-Eugène. Gisèle ayant pris mari avait aussi pris pays, alors le couple prend possession d'une maison neuve à Châteauguay. Ce sera leur chez-eux pendant 47 ans.

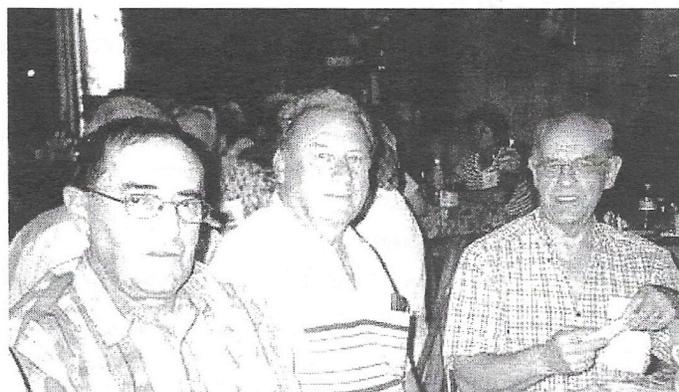


Depuis 3 ans, ils demeurent à la Résidence Mary Élisabeth toujours à Châteauguay. Le 14 août dernier, une fête s'organise pour souligner leur 50^e anniversaire de mariage. Parents et amis y participent.

Florian et Gisèle se sont joints à l'Association le 10 avril 2005, lors d'une rencontre organisée à la cabane à sucre La Seigneurie de Vaudreuil à Vaudreuil.

Nous souhaitons nos plus sincères condoléances à Gisèle et à sa famille

Florian Vachon est décédé le 17 décembre 2010, à l'âge de 75 ans, après un long combat contre la maladie pulmonaire. Outre son épouse, Gisèle Brunette, il laisse dans le deuil ses quatre enfants : Lucie, Yves (Michèle Champoux), Luc, Chantal, ses trois petits-enfants : Jean-Philippe, Sébastien et Claudia, ses sœurs : fleur-Ange (Ovide Vachon), Huguette (Gilles Mainville), belles-sœurs, beaux-frères et autres parents et amis.



Florian Vachon, Claude Charlebois, Gilles Rochon
Rassemblement annuel à St-Jean-sur-Richelieu
En 2005

Lignée de la famille de Florian Vachon

Vincent Vachon

La Copechagnière, Vendée, Poitou France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Noël Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 24 octobre 1695

Monique Girou

Noël Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 13 janvier 1719

Marie-Jeanne Bélanger

Paul Vachon

contrat du notaire Barolet, St-Joseph de la Nouvelle-Beauce, le 28 juin 1749

Anne Doyon

Jean-Baptiste Vachon

mariés à St-Michel de Vaudreuil, le 9 janvier 1787

Suzanne Besner

Jean-Baptiste Vachon

mariés à Ste-Madeleine de Rigaud, le 26 février 1816

Josephte Leduc

Louis Vachon

mariés à Ste-Madeleine de Rigaud, le 10 septembre 1844

Appoline Bénard

Alexandre Vachon

mariés à Ste-Anne de Prescott, Ontario, le 22 octobre 1888

Marie-Louise Bélanger

Raoul Vachon

mariés à Ste-Anne-de-Prescott Ontario, le 01 février 1930

Rose-De-Lima Lavigne

Florian Vachon

mariés à St-Eugène-de-Prescott, Ontario, le 13 août 1960

Gisèle Brunette

***Les enfants de Florian Vachon et de Gisèle Brunette :
Lucie, Yves, Luc et Chantal***

Courte autobiographie de Sœur Thérèse Vachon



Sœur Thérèse a rédigé l'histoire de sa famille dans laquelle nous avons déjà puisé quelques articles pour notre bulletin : périple de son grand-père Amédée Vachon expatrié aux États-Unis et revenu s'installer au Manitoba ; voyage de noces de ses parents Albert Vachon et Bernadette Labelle.

Deuxième enfant de Bernadette Labelle et d'Albert Vachon, j'ai vu le jour à Virden, Manitoba, le 9 mars 1930, au moment où la cloche de l'église paroissiale sonnait la consécration de la messe dominicale. Mignonne petite brunette aux yeux bleus, je venais prendre place près d'Alice, mon aînée âgée de onze mois et demi. Au baptême, j'ai reçu les prénoms Anne Marie Thérèse et avais comme parrain et marraine, Adélard Labelle et Éva Gallant. Je n'ai aucun souvenir de ma marraine, par contre, j'en conserve de merveilleux de mon oncle parrain ainsi que de tante Alice que j'ai toujours considérée comme marraine.

Je n'avais qu'un an et deux mois lorsque ma petite sœur, Jeanne, a été accueillie dans la famille et un an et deux mois plus tard, mon petit frère, Denis, est venu prendre sa place au foyer. Tout cela semblait bien normal dans la famille où les enfants étaient perçus comme des reflets du ciel. Ce qui n'était pas aussi normal, c'est que j'ai vu ma petite sœur marcher et le petit frère se traîner partout alors que je ne pouvais pas les suivre. Le médecin avait déclaré que je ne marcherais pas. Maman, qui avait les mains pleines avec quatre bambins de moins de quatre ans, a demandé à grand-mère Labelle de me prendre chez-elle. C'est ainsi que j'ai passé près d'un an avec mes grands-parents et le fameux oncle-parrain.

C'est suite à une bénédiction de Mgr Sinotte que je me suis mise à marcher. Tandis que j'étais immobilisée, assise sur le plancher de la salle à manger, j'étais fascinée par les voitures qui circulaient sur le chemin à quelques verges de la maison. Quelques jours seulement après la bénédiction de Monseigneur, j'ai pu réaliser mon grand rêve en me rendant au chemin. Mais, malheur! Mon grand-père a eu tellement peur que je me fasse écraser qu'il a, sur le champ, construit une clôture au coin de la maison, et c'est là que j'ai passé des heures inoubliables à jouer dans le sable avec mes jouets.

J'étais heureuse de retourner à la maison après la guérison de papa. J'ai de très bons souvenirs de mes quelques années dans la maison de « l'autre bord » avec sa grande véranda. J'adorais le chant des oiseaux dans le bois près de la maison et les moineaux qui se sentaient bien chez-eux autour de la véranda.

C'est le 24 juin 1935, dans la petite église Saint-Athanase à Oak Lake, que j'ai eu le grand bonheur de recevoir Jésus-Hostie pour la première fois. Je recevais ce beau cadeau de la main de mon oncle Charles, ordonné prêtre la veille. Grand-mère Vachon m'a cédé sa place, car normalement, c'est la mère du nouveau prêtre qui reçoit la première hostie des mains de son fils.

Après deux semaines de préparation plus immédiate au sacrement de confirmation au couvent de Grande Clairière, je recevais ce sacrement des mains de Mgr Sinotte le 18 juillet 1937. À l'automne de la même année, je commençais l'école à Hesselwood, avec mes sœurs Alice et Jeanne. J'aimais l'étude et rêvais qu'un jour je serais professeur. J'aimais le chant

et, dans mon cœur, je souhaitais avoir l'occasion d'étudier le piano et de faire le tour du monde en tournée de chant et de musique!



Thérèse aux études secondaires

Tout me fascinait dans la nature : les oiseaux, les fleurs, les plantes de toutes sortes, les animaux surtout les chats et les chevaux, enfin tout ce qui bouge! J'aimais les travaux des champs, surtout faucher. Le mélange du foin et des fleurs sauvages, des perdrix et des souris; les milles insectes multicolores m'émerveillaient et me plaçaient tout naturellement en présence de l'Auteur de toutes ces choses. Ainsi, lorsque je fauchais, j'aimais dire mon chapelet que je portais toujours sur moi.

Je me plaisais beaucoup à prendre soin de mes jeunes frères et sœurs; les laver, mettre de la lotion sur leurs petites mains crevassées suite à leurs jeux dans le sable, les endormir en chantant et en les berçant pour ensuite les déposer dans leur petit lit propre. Je quittais volontiers un jeu de cartes ou de croquet, pour aller au secours de l'un d'eux. J'avais le don de les calmer et de les endormir, même après une grosse peine!

Que de belles heures et de soirées enchanteresses passées à jouer avec mes frères et sœurs! Les parties de cache-cache dans le grenier de l'étable; le soin donné aux hirondelles (car nous avions chacune un nid à surveiller) ; la balançoire dans le bois à l'est de la maison; les jeux dans le foin et les feuilles d'automne; même les crapauds avaient leur tour, surtout ceux qui avaient été mis dans la bouilloire un samedi soir! Cependant, lorsque maman a eu vent de l'incident, le tour fut déjoué et les crapauds libérés.

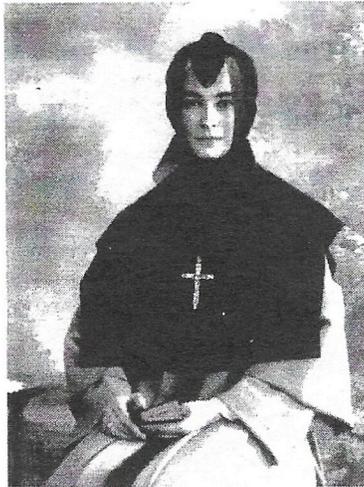
Je me sentais aimée et choyée par mes parents que j'admirais et je cherchais en tout à leur rendre la vie agréable. La bonté de maman et sa mémoire formidable des noms, des dates et des événements me donnaient le goût de lui ressembler plus tard. Un jour je lui ai demandé :

- Si papa devait mourir un jour, allez-vous vous remarier ?
- Non, dit-elle, car je ne trouverai jamais quelqu'un comme votre père. Il ne garde jamais rancune et il est très honnête. J'espère que vous serez aussi comme lui.

Cette merveilleuse vie familiale, en pleine campagne, s'est vue soudainement interrompue en septembre 1944, alors que j'ai dû m'éloigner afin de poursuivre mes études secondaires : trois ans à la Broquerie et deux ans à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. Heureusement que l'étude me passionnait car, en plus de l'ennui, il faut se souvenir que l'enseignement du français et de la religion avait été nul à Hesselwood de mon temps. De plus je venais de terminer ma septième année et me dirigeais vers la huitième... À l'époque, la huitième année était un pré-requis pour être admise au pensionnat à La Broquerie. Sœur St-Antaya, supérieure, a décidé de me garder avec ma sœur Alice, et sœur Lucie Boulet, titulaire de la classe de neuvième à la onzième m'a admise en neuvième.

La grammaire, les dictées, l'analyse littéraire, l'histoire de l'église, etc. tout en français, quel cauchemar! Comment fonctionner dans un tel milieu? J'avais toujours connu un apprentissage facile, mais maintenant je me retrouvais au fin bas de l'échelle sauf pour l'algèbre et la géométrie qui étaient enseignées en anglais. Tante, Sœur Élodie Vachon, qui enseignait la quatrième année m'a sauvé la vie en m'enseignant les éléments fondamentaux de la langue française. Ma douzième année terminée, j'aurais aimé poursuivre mes études universitaires, mais il fallait donner aux autres membres de la famille, une chance de

poursuivre leur éducation. De plus, l'appel du Seigneur se faisait davantage pressant. Après avoir prié, j'en ai parlé à mes parents. Ils m'ont encouragée à répondre à l'appel malgré une première réaction de surprise et les besoins grandissant à la maison. C'est donc le 5 février 1950 que j'entrai au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface.



Thérèse à sa profession religieuse en 1957

Le 21 août 1951, le Seigneur venait chercher Maman, âgée de 42 ans, alors que je commençais mon année canonique au noviciat, c'est-à-dire, année durant laquelle une candidate à la vie religieuse doit demeurer au noviciat et ne pas retourner dans sa famille. À la demande de Papa, mère Flora Ste-Croix, supérieure provinciale, m'a accordé la permission de me rendre au chevet de Maman. Ce fut un temps de combat et de grande peine. Il m'a fallu lutter entre suivre le Maître dans la vie religieuse et retourner à la maison auprès des miens.

Après en avoir parlé avec Papa, il m'a nettement encouragée à retourner au couvent où j'ai prononcé mes premiers vœux à Saint-Boniface le 15 août 1952, et mes vœux perpétuels à Montréal, le 15 août 1957.

Dès ma première profession, mes supérieures m'ont orientée vers l'enseignement. De 1952 à 1993, j'ai enseigné vingt ans, de la première à la onzième année dans sept écoles différentes. J'ai toujours adoré l'enseignement! Les jeunes avec leurs personnalités propres, leurs espiègleries, leur avidité du savoir et leur affection pour le chant-choral me fascinaient. Tout devenait source de défis énergisants, de stratégies perspicaces, d'enthousiasme et de satisfaction. J'ai aimé mes élèves et je crois qu'il est juste de dire qu'en retour, la majorité de ces jeunes m'ont voué respect, attention et même attachement.

J'ai obtenu mon Baccalauréat es art de l'Université d'Ottawa en 1962 et celui de l'éducation en 1965. En 1973, après deux ans d'études à l'Université Saint-Paul à Ottawa, j'obtenais ma maîtrise en Counselling Pastoral. Les années vécues dans ces institutions m'étaient une source d'émerveillement. Le savoir, qui m'a toujours fascinée, ouvrant devant moi des horizons nouveaux et infinis.

De 1975 à 1981, j'ai mis sur pied et dirigé le Service Valade Vitae, organisation à but non lucratif qui avait pour rôle de promouvoir le respect de la vie à tous ses stades de développement. Pour ce faire, des personnes qualifiées ont été embauchées dans toutes les provinces; personnes prêtes à conscientiser le peuple canadien à l'importance de la vie humaine et l'urgence de la respecter et de la protéger. Ce service m'a amenée à travailler dans les dix provinces de notre beau et grand pays, où j'ai rencontré un grand nombre de personnes toutes données à cette cause.

Malheureusement le service Valade Vitae a dû fermer ses portes à l'été de 1981 lorsque je fus élue secrétaire générale de ma Congrégation. Ayant terminé mon mandat de cinq ans à Montréal, j'ai vécu deux belles années à la Villa Maria, à St-Norbert, où j'ai travaillé en tant que secrétaire de direction. J'ai vécu cette expérience que je continue de percevoir, comme le portique du ciel, car, où mieux que dans une maison de retraites pouvons-nous trouver le silence, l'accueil et la chaleur humaine qui invitent à reprendre contact avec notre vécu, nos relations interpersonnelles et surtout, notre relation à Dieu?

En 1988, ma supérieure m'a demandé de quitter ce site enchanteur pour le grand pays blanc! C'est donc à Rankin Inlet, Territoires du Nord-Ouest, que m'attendaient les jeunes Inuit. Pendant cinq ans, j'ai enseigné aux élèves de la troisième et de la première année

respectivement, tout en coordonnant l'enseignement de la catéchèse aidée par quatorze dames Inuit.



Thérèse à Rankin Inlet, NTO

Pour ce peuple des glaces polaires, il n'y a pas de temps. L'horloge ne fait pas partie de leur ameublement. Par conséquent, lorsque le temps de l'enseignement était venu, si l'une ou l'autre de ces dames avait le goût de dormir, elle dormait, laissant l'enseignement à la coordonnatrice ...

Je peux vous dire que l'expérience acquise pendant ces cinq années a été à la fois enrichissante et sensationnelle! Vivre le moment présent sans inquiétude du lendemain malgré les longs mois de noirceur en hiver, vous ramène drôlement au cœur de ce qui est essentiel dans la vie.

Sur cette immense nappe blanche, le silence est tellement profond et perpétuel, que l'on est enveloppé comme dans un mystère. On ne veut plus bouger de peur de rompre le silence et de perdre le sens du mystère.

Après cinq années de cette vie « cloîtrée », j'ai dû à nouveau quitter ce pays où règne la paix que l'on trouve difficilement ailleurs. Je me rendais en Saskatchewan à Esterhazy, y travailler comme assistante pastorale. Je fus accueillie à bras ouverts dans cette paroisse de campagne où j'ai fait la connaissance de gens simples, généreux et reconnaissants de l'aide que je pouvais leur apporter.

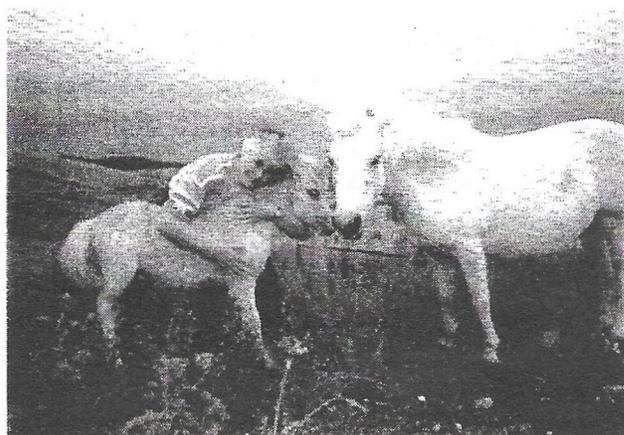
Pendant dix-huit mois, j'ai eu comme responsabilités de préparer les jeunes adolescents pour le sacrement de confirmation, la préparation des adultes à leur entrée dans l'église catholique; la préparation et l'accompagnement d'un groupe de jeunes dames dans l'instruction des parents au baptême de leur enfant, etc. En un mot, ce fut un travail comblant mes aspirations et mes habilités.

Mais encore une fois, il m'a fallu quitter ce qui me tenait tant à cœur pour répondre, de nouveau, à l'appel de Dieu par la voix de mes supérieures. Le premier juillet 1995, j'étais nommée assistante et secrétaire provinciale à Saint-Boniface.

Pendant ces six années, avec les autres membres du conseil provincial, j'ai beaucoup travaillé, et ensemble nous avons vécu des moments de croissance, de joie et de fraternité enrichissante. Ce fut un moment fort dans ma vie, car je sentais l'affection, l'appui et la



À Rankin Inlet



Thérèse avec ses amours de petits chevaux à Esterhazy

collaboration de mes compagnes de la province. En somme, une belle expérience de vie communautaire toute orientée vers le service de l'autre, et surtout vers les sans voix.

Dès septembre 2001, j'entreprenais un nouveau déménagement. Cette fois, c'est à Gravelbourg qu'on m'a demandé d'aller servir. Dans la foi, convaincue que Jésus m'y attendait, je m'y suis rendue allègrement et dans la paix.



“A tous et toutes, Merci et Au revoir”, Thérèse

J'ai souvent déménagé pendant ces cinquante années, mais toujours j'y ai vu la main, et surtout le cœur de Dieu qui me faisait signe. Partout, j'ai trouvé la joie de vivre, des personnes bonnes, dévouées et affectueuses, un grand champ à moissonner et un besoin immense, de la part de tous, d'être acceptés tels que nous sommes, et d'être aimés sans condition.

Je crois que je peux résumer ma vie spirituelle à travers ces perpétuels recommencements, comme un simple abandon à Dieu-Père, la présence de Jésus dans ma vie, comme mon compagnon de chaque jour, et une grande confiance en Maman-Marie. Suivre Jésus n'est pas toujours facile. J'ai été heureuse et je continue de trouver la paix et la joie de vivre là où on me demande de servir. J'aime le chant de Carey Landry où il dit qu'il faut croître là où nous avons été plantés. C'est là que Dieu nous attend, c'est là que nous sommes heureux.

Autres détails sur L'AVENTURE FRANÇAISE

Scénariste : Nathalie Trudel / Réalisation : Pascal Boutroy, Sandra Poirier / Production : Les Productions Rivard

Il y a 400 ans, quelque 25 000 Français ont traversé l'Atlantique pour peupler la Nouvelle-France. Aujourd'hui, l'Amérique du Nord compte plus de 20 millions de leurs descendants! Au fil des siècles, les Canadiens français et les Acadiens ont essaimé à la grandeur du Canada et dans la plupart des États américains. Cette série documentaire nous fait découvrir le rôle exceptionnel joué par les francophones dans le développement de ce continent, ainsi que l'empreinte durable que certains y ont laissée. Chacun des épisodes d'une heure se penche sur l'histoire d'une grande famille, en explorant le parcours exceptionnel d'hommes et de femmes qui en font partie.

DIFFUSION dès le 9 janvier à 22 h au réseau d'HISTORIA (Notre nom ne paraît pas sur la première diffusion, mais Francine Vachon recevra une copie de notre présentation) voir p. 5 pour Famille Vachon

Ordre de diffusion : Famille Thériault – Famille Hébert – Famille Gagnon - Famille Dumont - Famille Rousseau – Famille Beaudry Pour plus de détails : <http://www.historiatv.com/emissions/l-aventure-francaise/>



Le patronyme de la mère de notre ancêtre Paul Vachon **Rabeau** ou **Vateau** (suite et fin)

Par Claude Vachon

À une question que je me posais au sujet du patronyme de la mère de notre ancêtre commun Paul Vachon, à savoir si c'était Vateau ou Rabeau, notre registraire bien-aimé, Léandre Vachon, nous donnait une réponse fort intéressante dans le dernier numéro du Copechagnière (vol.12, no3, octobre 2010, p. 15)

Sur ce même sujet, M. André-Carl Vachon, membre de notre association, nous envoyait de son côté, une confirmation des plus convaincantes concernant ce patronyme. Comme tout bon journaliste doit avoir deux sources différentes pour confirmer un fait et bien voilà... mission accomplie!

Voici le Fichier Origine

VACHON, Paul	244013
Statut	Marié
Date de naissance	Vers 1630
Lieu d'origine	La Copechagnière, (Vendée) 85072
Parents	Vincent et Sapience Rabeau
Première mention au pays	1650
Occupation à l'arrivée	Maçon
Date de mariage	22-10-1653
Lieu du mariage	Québec (Notre-Dame)
Conjointe	Marguerite Langlois
Décès ou inhumation	Beauport, 24-06-1703
Remarques	Sa mère Sapience Rabeau est baptisée à La Copechagnière le 28-02-1599. Deux sœurs y sont baptisées :Marguerite, le 19-11-1632 et Jeanne en décembre 1637. Ses grands-parents maternels sont Étienne Rabeau et Sara Robin
Identification	DGFQ, p. 1105
Chercheur(s)	David Ouimette ; André-Carl Vachon

- Cette base de données est élaborée par Marcel Fournier, coordonnateur du Fichier Origine et diffusée par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie à l'intention des chercheurs en histoire et en généalogie.

En plus du Fichier Origine vous trouverez ci-après des éclaircissements fournis aussi par M. André-Carl Vachon qui nous dit ceci :

« Il y a quelques années, j'ai poussé les recherches de notre ancêtres en France. J'ai contacté Mme Isabelle Beaussy qui me transmit les fruits de sa recherche. Je vous l'envoie afin qu'elle soit publiée dans la revue.

Notre ancêtre se nommait bien Sapience Rabeau. Elle a été baptisée le 28 février à La Copechagnière. Elle est la fille d'Étienne (Estienne) Rabeau et de Sara Robin. Son nom est aussi clairement identifié lors du baptême de Jeanne Vachon, sœur de Paul, fille de Vincent Vachon et de Sapience Rabeau.

Voilà ! Maintenant, il faut corriger les auteurs André Vachon et Cyprien Tanguay, car c'est bien Sapience Rabeau »

Résultat de la recherche de Mme Isabelle Beaussy :

Paul VACHON

Paul Vachon déclare le jour de son mariage être originaire de « la paroisse de Compe-Chamer » aujourd'hui La Copechagnière ; mais lors d'une hospitalisation le 8 mars 1690 à l'Hôtel-Dieu de Québec, on le dit originaire de Saint-Jean-l'Évangéliste en Bas-Poitou (lieu non identifié).

Après consultation des archives paroissiales de la Copechagnière, on peut affirmer que Paul Vachon est en réalité originaire de cette paroisse.

Commune du canton de Saint-Fulgent, La Copechagnière se trouve écrit au XVIIème siècle « Coupechagnière , Coupe Chagnière ou Coupechagnière ».
Elle se trouve dans le haut bocage vendéen, proche la forêt domaniale de Grasla qui recèle de nombreux trésors cachés pendant la révolution française.

L'émigrant : Paul Vachon

Paul Vachon est le fils de Vincent Vachon et de Sapience Rabeau et serait né vers l'année 1629¹.

Les lacunes des registres paroissiaux n'ont pas permis de retrouver le baptême de l'émigrant.

Seuls les baptêmes de 2 sœurs ont échappé à la détérioration des registres.

Il faut noter que la recherche sur ses origines repose sur deux sources :

- 1) La table chronologique des baptêmes de 1597 à 1697,
- 2) La table chronologique et alphabétique de 1593 à 1704 recopiée par un instituteur Jean Moreau-Rochette en 1853

Les deux registres en eux même ont disparu et ne débutent qu'en 1737

¹ En 1626 d'après son hospitalisation, en 1630 d'après le recensement de 1666 et 1667 et en 1628 d'après le recensement de 1681

Parents de l'émigrant : Vincent Vachon & Sapience Rabeau

Malgré la disparition des registres paroissiaux et le mauvais état des tables de baptême, il a été possible de trouver quelques renseignements concernant les parents de l'émigrant.

Vincent Vachon = Rien sur lui ou ses parents

Sapience Rabeau = Parents : **Estienne & Sara Robin**

Estienne Rabeau et Sara Robin ont baptisé 3 enfants à La Copechagnière :
Julien en 1594
Sapience, la mère de l'émigrant, 28-02-1599
Pierre, le 10-06-1602

Table de baptême (1593-1704) AD85, AC072²

Table de Baptême (1597-1697) AD85, AC072

Mariage de Sapience Rabeau : elle est l'épouse de Vincent Vachon;
ils ont eu au moins 3 enfants.

Frères et sœurs de l'émigrant

- | | | | |
|--------------------|---------------|--------|------------|
| 1) Vers 1629 | Paul | Vachon | l'émigrant |
| 2) B 19-11-1632 | Marie | Vachon | |
| 3) B décembre 1637 | Jeanne | Vachon | |

Table de Baptême (1597-1697) AD85, AC072

Remarques

Lacunes des tables de baptêmes

La table des baptêmes de 1597 à 1697 est en mauvais état, lacunaire et souvent la chronologie n'est pas respectée.

Dates lacunaires : 1621 à 1630, 1647, 1678, 1681

**Le baptême de l'émigrant se trouve
certainement dans celle de 1621 à 1630**

Quant à la table des baptêmes de 1593 à 1704 qui date de 1853, elle s'étend sur une période plus vaste, mais hélas, elle est quasi illisible.

² Note de l'éditrice : Comme ce document est en PDF, je n'ai pas pu l'intégrer dans le journal et je ne peux pas vous donner les tables de baptêmes. Voir explications à la fin de cet article.

Les Vachon de La Copechagnière

De 1593 à 1632 aucun individu portant le patronyme de Vachon n'est présent à La Copechagnière.

- **Catherine Vachon** et Jean-Rabeau. Ils baptisent un fils, Jean, le 06-05-1632

Jean Rabeau est certainement le frère de Sapience Rabeau, la mère de l'émigrant. Il y a donc de fortes chances que Catherine Vachon soit la sœur de Vincent Vachon, le père de l'émigrant.

- **Perrine Vachon** & Jean Boicelleau. Ils baptisèrent 2 enfants : Daniel (1634) et Catherine (1641)
- **Catherine Vachon** & Denis Boicelleau. Ils baptisèrent 3 enfants : Gillette (1637), Françoise (1640) et Catherine (1641)
- **Estienne Vachon** & Catherine Guibert. Ils baptisèrent 1 fils, Estienne (1659)

Estienne, le père, était peut-être le frère de l'émigrant

Du côté de la mère de l'émigrant : Présence des patronymes Rabeau et Robin

Sources :

- Beaussy Isabelle, recherches sur l'émigration vendéenne (préparation d'un doctorat)
- Archives départementales de la Vendée

Notes de l'éditrice :

Comme je n'ai pas pu reproduire les tables de baptêmes, je vous donne les endroits où vous pourrez les voir ou les obtenir.

- 1) Sur notre site Web : Vachon-Pomerleau.org
- 2) Le site PREFEN : <http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen/fichePion.php?id=20696&theme=notices>
- 3) M'en faire la demande soit par courriel ou par lettre. (coordonnées page 27)

Merci à M. Claude Vachon pour nous avoir fourni l'occasion de connaître sans équivoque le patronyme de la mère de notre ancêtre Paul Vachon, soit Rabeau.

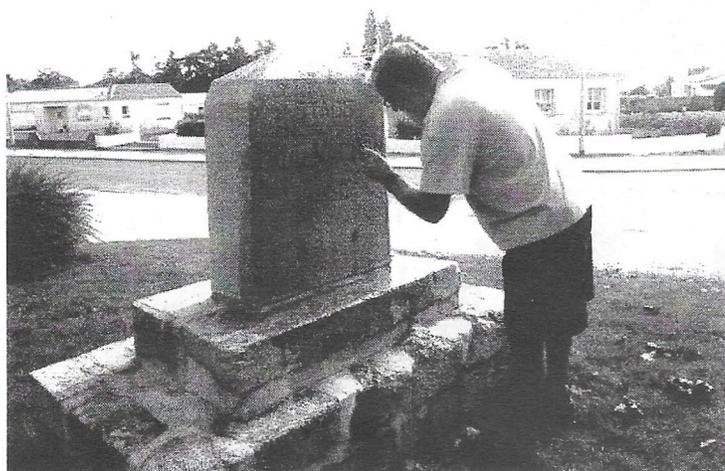
Des remerciements vont aussi à M. Léandre Vachon, notre registraire ainsi qu'à M. André-Carl Vachon qui nous a fourni les documents ci-haut.

Retour aux sources Voyage en France en septembre 2010

Par Oliva Vachon

Il y a longtemps que ma femme et moi rêvions d'aller en France à la découverte des villages de nos ancêtres. En septembre dernier, notre rêve est devenu réalité. Après avoir passé quelques jours à Paris, nous partions à l'aventure, armés de notre GPS (quelle merveille!!). Comme ma femme est acadienne, nous avons d'abord visité trois villages de la région de Poitou-Charentes (Martaizé, Aulnay et La Chaussée) d'où viennent la plupart des Acadiens. Le 15 septembre 2010, à Martaizé, situé à environ une heure des châteaux de la Loire, nous avons rencontré le curé du village qui s'est empressé de nous faire visiter l'église. Nous avons également visité le cimetière où nous avons trouvé plusieurs monuments portant des noms acadiens, tels Leblanc, Bourg et Renaud. Dans le village de La Chaussée, nous avons visité l'église ainsi que la Maison de l'Acadie qui présente l'histoire des familles Loudunaises parties au XVII^{ème} siècle pour fonder une colonie agricole en Nouvelle-France. Nous y avons rencontré Mme Michelle Touret qui nous a fourni de multiples renseignements sur les ancêtres acadiens.

Le 19 septembre 2010, nous nous sommes ensuite rendus à St-Pée-sur-Nivelle, petit village basque au cœur des Pyrénées, berceau des Etcheverry (Chevarie au Canada) les ancêtres de la mère de ma femme. Une magnifique région qui offre des paysages à couper le souffle! Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Bayonne, autant d'endroits qui méritent d'être visités.



Oliva Vachon d'Aylmer en train de mettre en évidence les lettres du stade Paul Vachon

Le 24 septembre 2010, après deux semaines sur la route, nous voilà à La Copechagnière, village natif de Paul Vachon, l'ancêtre de tous les Vachon du Québec. J'avais lu dans Internet qu'il y avait dans le village une rue du nom de Paul Vachon que nous avons trouvée sans aucun trouble grâce à notre GPS. (page 1) Un monument a également été érigé sur cette rue, en hommage à notre ancêtre. Nous avons aussi visité l'église, la mairie, le cimetière et le dépanneur du village et, partout où nous sommes allés, nous avons rencontré des gens extrêmement sympathiques.

Le 25 et 26 septembre 2010, le temps était maintenant venu de visiter la région des ancêtres de ma mère dont le nom de famille est Turmel. Nous nous sommes d'abord

arrêtés à Pleurtuit, beau petit village situé à une vingtaine de kilomètres de Saint-Malo. Nous avons marché un peu partout dans le village et avons visité l'église et le cimetière. Après avoir passé quelques jours à Saint-Malo, nous nous sommes rendus à La Fresnais, autre petit village des ancêtres Turmel situé à environ 40 minutes à l'ouest de Saint-Malo. Comme c'était dimanche, nous avons pu assister à la messe. À côté de l'église, se dresse un monument en honneur des soldats tombés en guerre, sur lequel nous avons pu lire plusieurs combattants du nom de Turmel. Nous avons ensuite visité le cimetière, où nous avons également trouvé de nombreux monuments portant le nom Turmel.

En tout, nous avons passé trois semaines en terre française, sur les traces de nos ancêtres. Un magnifique voyage, dont nous garderons toujours de merveilleux souvenirs.

Oliva Vachon
Huberte Poirier-Vachon
Le 11 novembre 2010

Galleries de photos, souvenirs de La Copechagnière, France :



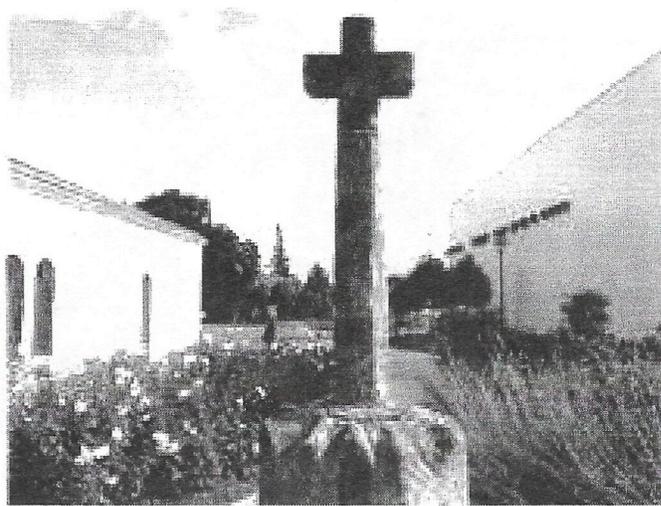
Mairie, diverses maisons et églises.
La dame à la réception s'est empressée



de nous fournir des renseignements sur
la région.



Intérieur de l'église de la Copechagnière



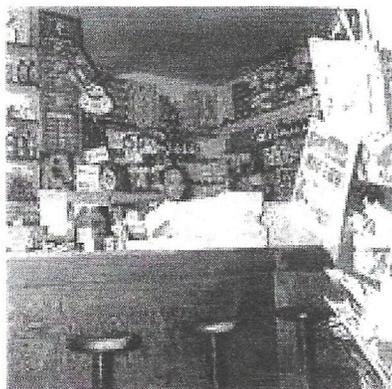
Vieille croix à côté de l'église



**Avenant Vachon et Jeanne d'Arc Bergeron
Parents de Carole Vachon et de Jocelyne
Secrétaire de notre Association**

*Textes et photographies par Carole Vachon
Membre #54*

Notre père, Avenant Vachon est né le 23-10-1917 dans la province de Québec. Son frère ne laisse aucun petit-fils à ses parents; c'est Avenant qui assure la descendance de sa lignée directe. En 1936, dans cette fin d'adolescence, il fait parti des Zouaves pontificaux qui représentaient les membres de la garde du Pape. À l'âge de 22 ans, il prend pour épouse, Jeanne D'Arc Bergeron à l'église Notre Dame de la Paix de Verdun, le 28-10-1939. Ils furent mariés 26 ans et ils ont eu 6 enfants. En 1950, à l'âge de 33 ans, Avenant et Jeanne D'Arc avaient trois enfants et habitaient sur la rue Lafleur, sur le coin de la ruelle, toujours à Verdun.



Restaurant rue Wellington

C'est au début de l'année 1951, dix jours après la naissance du quatrième enfant du couple que la famille Vachon emménage dans un petit logis de 4 pièces, derrière le restaurant au 3626 rue Wellington ou 205 rue Lafleur; restaurant ayant déjà appartenu à ses parents et à son oncle Herménégilde. À ce moment là, Huguette, l'aînée avait 9 ans, Gérald 5 ans et Gilbert 2 ans.

Dans le temps des fêtes de Noël, nous installions une boîte de résonance à l'entrée extérieure du restaurant et faisons jouer des airs de Noël avec des disques 78 tours.

Dans la cour arrière du restaurant, on y vendait des sapins de Noël et parfois de gros bancs de neige se formaient dans lesquels les enfants du bloc sautaient des balcons supérieurs.

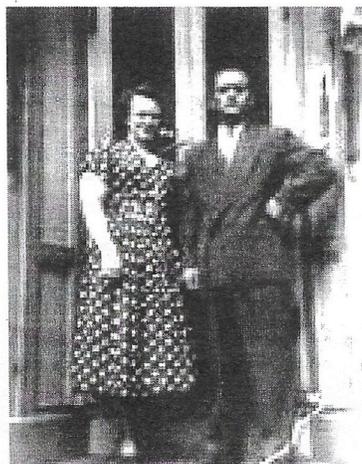
Pour nous sortir de la vie citadine, nous partions en visite chez les oncles de papa à Ste-Justine et Ste-Anne-de-Prescott en Ontario. Nous passions par Rigaud. C'est alors que maman nous racontait la légende du champ de patates, c'est-à-dire « Le champ du diable ».

Photo de famille :

**À l'arrière, Jeanne d'Arc, Avenant et Gérald
Le bébé dans les bras de Maman, c'est Jocelyne
Au milieu, Laura Collin, mère d'Avenant
À gauche, Gilbert, Normand, Carole et Hugnette**



Du côté de la religion, Avenant était très autoritaire. Dans le temps du chapelet radiophonique de Monseigneur Léger, il était primordial que toute la famille s'agenouille à 19hres précise et ce, tous les soirs, sans exception. Au moment du chapelet en famille, alors que tous étaient à genoux et que le cardinal entonnait sa prière, diffusée à CKAC de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde « Vierge sainte, donnez-nous la grâce de célébrer dignement vos louanges et la force de résister aux ennemis de notre salut », toute la famille s'agenouillait dans le petit salon, derrière le restaurant et gare à ceux qui avaient le malheur de s'asseoir sur leurs genoux. C'était à chacun son tour d'aller servir un client lorsque la cloche de la porte du restaurant se faisait entendre. Pendant le carême, les enfants n'avaient pas le droit de prendre des bonbons dans le comptoir du restaurant.



À ce moment-là, mon père travaillait pour la compagnie de croustilles Humpty Dumpty et livrait dans différents restaurants, dépanneurs et marchés d'alimentation de Ville St-Laurent. Ma mère, Jeanne D'Arc, tenait le restaurant avec les enfants. J'avais fait une esquisse de son camion au crayon de plomb.

Le soir, il stationnait son camion devant la maison et préparait sa journée du lendemain. Jocelyne et ses amis en profitaient pour se faire « payer la traite ». Lorsqu'il avait fini, il passait par la ruelle arrière pour aller stationner son camion, au bout de la rue, dans un terrain vague. Sur la rue, le stationnement de nuit était interdit pour les gros camions. Chemin faisant, il laissait monter Jocelyne et ses quelques amis; il leur ouvrait deux gros barils de croustilles et de « crottes de fromage ». Ensuite, il revenait à pied par la ruelle avec tout le petit monde à ses trousses. La photo de sa plus jeune, Jocelyne, était *constamment épinglée au pare-brise de son camion de livraison.*

Il est décédé le 10 juillet 1966 et fut inhumé au cimetière de Ste-Agathe des Monts, dans les Laurentides. À la sortie de l'église, ses compagnons de travail avaient dressé une haie d'honneur. Des camions de la compagnie étaient stationnés partout, comme si toutes les livraisons de croustilles avaient cessé en ce matin de juillet 1966.

Il existe, sur un versant de la montagne de Rigaud, un terrain surnommé «Champ des guérets». Il s'agit d'une vaste étendue de terre recouverte de pierres arrondies, usées et polies. Ceci est un phénomène naturel, auquel les géologues ont trouvé une explication relativement simple. Les glaciers en se retirant ont écrasé, usé et poli les roches qui se trouvaient sur leur passage. À cet endroit, les roches se sont empilées dans une dénivellation du terrain. Par contre, il existe quelques légendes pour expliquer ce phénomène. C'est pourquoi ce champ porte aussi le nom de «**Champ du diable**» ou «**Champ de patates**», selon la légende à laquelle on fait référence.

« Il y a de ça très longtemps, du temps de la seigneurie de Rigaud, un étranger vint s'établir au village. Cet homme aux allures mystérieuses vivait sans se soucier de ses voisins et ne pratiquait aucune religion.

Un dimanche matin, alors que tous les habitants de cette paroisse se rendaient à la messe, l'étranger labourait son champ. Aux passants qui lui conseillaient de respecter le jour du Seigneur, il répondait par des blasphèmes. La punition lui vint du ciel par la foudre qui l'engloutit, lui et ses bêtes. Et son champ de labour se transformât en champ de pierres. »

Une variante à cette légende dit que **l'étranger mystérieux était en train de planter des pommes de terre lorsque Dieu s'est fâché. Ses pommes de terre furent alors transformées en pierres, ce qui expliquerait, selon la légende, la forme arrondie et polie des pierres que l'on peut voir dans ce champ.**

Pendant longtemps, les soirs de tempête, on a entendu des soupirs et des appels plaintifs. Personne n'osait plus s'aventurer dans le champ.

Telles sont les formes de légendes indéracinables.

Cette légende est bien connue dans le Québec d'aujourd'hui. En 1929, lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, la légende du «Champ du diable» était illustrée par un char allégorique orné de cailloux pris sur place. Même s'il est intéressant de connaître l'origine de ces cailloux, il est fascinant de voir comment les gens inventent des histoires quand ils ne peuvent pas expliquer un phénomène naturel...

Renseignements Activités récentes et futures

Comme à chaque année, se tient à Québec, **le Salon des Familles Souches de Laurier**.
Date : les 25-26-27 février 2011. Merci de votre participation et vos encouragements.

Les Fêtes de la Nouvelle-France qui se tiennent comme chaque été dans la ville de Québec les 6 et 7 août 2011. De grandes célébrations réjouissantes! Notre Association y participera cette année.

CONGRÈS SUR L'AMÉRIQUE FRANÇAISE 2011 : L'événement se déroulera au Palais des congrès de Montréal du 20 au 22 mai 2011. Pour plus de renseignements consulter le site du congrès : [Congrès 2011 Amérique française](#)

Assemblée générale annuelle, dimanche le 30 juillet 2011 (voir pages 2-3-4)

L'AVENTURE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE : le lien
<http://www.historiatv.com/emission/l-aventure-francaise/>

C'est votre Association! Vous êtes invités à nous faire part de vos expériences, de vos idées et suggestions. Nous serons heureux de recevoir des textes et photos en rapport avec vos ancêtres, vos voyages à La Copechagnière, votre famille, vos exploits, etc. Faites parvenir le tout à votre éditrice, Cécile L. Pomerleau, coordonnées en page 27.

TABLE DES MATIÈRES

Page 2	: Mot de la présidente.
Page 3-4	: Rassemblement 30 juillet 2011
Page 5	: Historia, famille Vachon + cérémonie d'inhumation
Page 6-8	: Hommage à M. Gaston H. Vachon.
Page 9	: Lignée de la famille de Gaston H. Vachon.
Page 10	: Nous déplorons le décès de M. Florian Vachon.
Page 11	: Lignée de la famille de Florian Vachon.
Page 12-16	: Courte autobiographie de Sœur Thérèse Vachon
Page 16	: L'aventure française en Amérique
Page 17-20	: Le patronyme de la mère de notre ancêtre : Rabeau ou Vateau
Page 21-22	: Retour aux sources par Oliva V.achon
Page 23-24	: Avenant Vachon et Jeanne d'Arc Bergeron
Page 25	: La « légende du champ du diable » où « du champ de patates »
Page 26	: Renseignements et activités ; table des matières
Page 27	: Membres du Conseil d'Administration et utilités courantes
Page 28	: Photographies prises en France, Luçon et La Copechagnière

Affaires et autres...

Conseil d'administration

Cordiale bienvenue aux Nouveaux membres

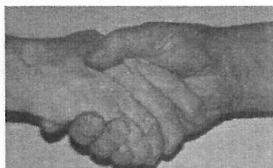
Mme Carole Vachon Gatineau

M. André Fiola Gatineau

M. Serge Pomerleau Val d'Or

M. Oliva Vachon Gatineau

Mme Huberte Poirier Gatineau

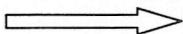


Échelle de cotisation des membres :

un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;

membres conjoints :

un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.

Ce bulletin est le vôtre. Votre collaboration est très appréciée. Faites parvenir vos textes et photos à l'éditrice dont vous voyez les coordonnées juste à droite. 

Textes, photos, messages à faire paraître sur le **site web** : **Vachon-Pomerleau.org** communiquez avec votre webmestre : jacques.pomerleau@gmail.com

Certaines pages du site Web ne peuvent être vues que par les membres. Pour obtenir votre mot de passe, envoyer votre demande à Jacques. Voir adresse plus haut.



Les articles promotionnels pour notre Association sont sous la responsabilité de Francine Vachon. Voir ses coordonnées au poste de vice-présidente.



Pierrette Vachon-L'Heureux, Présidente
1115, ave Marguerite-Bourgeoys
Québec QC G1S 3Y1
418 687-0589
vachonlheureux@webnet.qc.ca



Francine Vachon Vice-présidente
385, rue Lockwell, app 420
Québec, QC G1R 5J6
418 522-8817
valpaga@sympatico.ca



Jocelyne Vachon, secrétaire
749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
450 689-9030
jocelynevachon45@hotmail.com



Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC G0A 4E0
418 995-0551
pomerleau@iquebec.com



Cécile Lapierre-Pomerleau, éditrice
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
450 622-3642
cecile.l.pomerleau@sympatico.ca



Léandre Vachon, registraire
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
450 349-6141
lenvac@sympatico.ca



Jean-Claude Pomerleau, administrateur
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
450 622-3642
c.pomerleau@sympatico.ca



Apolline Richard, administratrice
108, rue Labrie-03
St-Eustache QC J7R 2R8
450 472 4469
apolline_r@hotmail.com



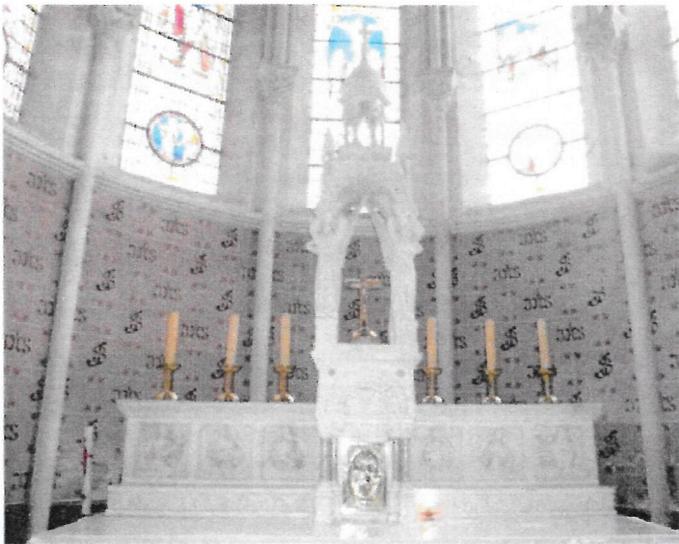
En juillet 1976, nos jumeaux Michel, Martin, mon épouse Bärbel Froemel et moi-même (Léandre Vachon) se rendaient à La Cocheagnière en passant par Luçon

par Léandre Vachon en 1976

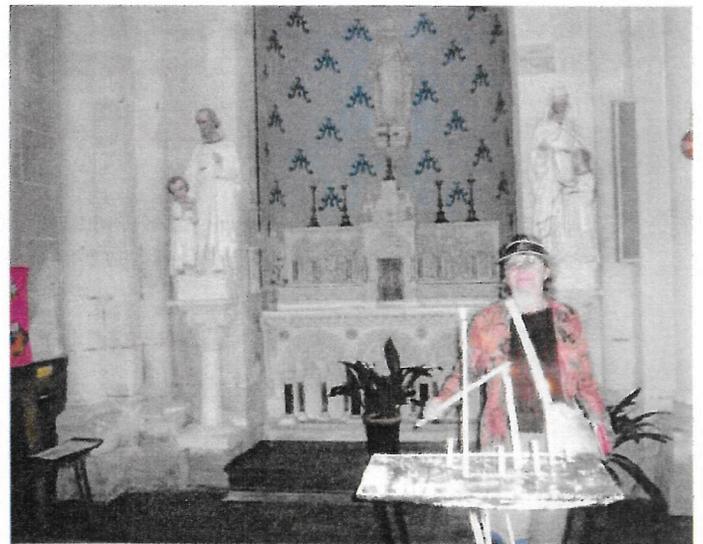


La maison de la famille de Paul Vachon notre ancêtre. Sur la photo, l'Abbé Paul Boisson, paléographe de renommée et la dame qui nous à reçu à la mairie de La Copechagnière

par Léandre Vachon en 1976



par Oliva Vachon en 2010
L'intérieur de l'église de La Copechagnière



par Oliva Vachon en 2010
Huberte Poirier-Vachon allume un cierge

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Postes Canada
Numérotation de la convention 40069967
de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

M. Léandre Vachon

1428, rue Bernier

St-Jean-sur-Richelieu QC J2W 1G3